



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in BONNIER (Xavier), FERRY (Ariane) (dir.), *Le Retour du comparant. La métaphore à l'épreuve du temps littéraire*, p. 487-498

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08188-3.p.0487](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08188-3.p.0487)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Xavier BONNIER, « Avant-propos »

Cette seconde réunion de travaux poursuit la construction d'une histoire littéraire des métaphores, lancée par *Le Parcours du comparant* dont les Actes sont parus en 2014. Les vingt-trois communications, toutes inédites, et qui sont chacune brièvement évoquées, étudient d'encore plus près les liens complexes et souvent surprenants entre représentation verbale, vision mouvante du monde et révélation de l'homme à lui-même comme mortel en quête de récit.

This second collection of papers goes on building a literary history of metaphors, launched with Le Parcours du comparant, an international colloquium of which the proceedings were published in 2014. The twenty-three new contributions, briefly mentioned here, study even more closely the complex – and often surprising – links between verbal representation, moving visions of the world, and revelation of human beings as mere mortals in need of stories.

Paul VACCA, « La métaphore dans la fabrique du roman. Le comparant est mort, vive le comparant »

Et si cette nouvelle saison débutait par un rebondissement comme il est d'usage dans ses séries ? Par la mort de son protagoniste, le comparant. Car certains en appellent à sa disparition au motif qu'il s'agirait d'un outil obsolète et artificiel dans l'économie narrative du *vrai roman* et du *roman vrai*. Pourtant tout romancier cède, *volens nolens*, à la *libido métaphori*. Et si, finalement, la métaphore se révélait inexpugnable de l'espace romanesque comme indispensable outil au service du dévoilement et de l'ironie partagée ?

What if this “season 2” began with a plot twist as it is customary in TV series? By the death of its main character: the metaphor itself. After all, some people are claiming for its disappearance on the ground that it would be an obsolete and an artificial tool in the narrative economy of the so called “true novel”. Yet every novelist yields, even reluctantly, to the libido metaphori. And what if, finally, the metaphor in itself

proved impregnable from the novelist ground just as an essential device to unveil the truth and to share irony?

Timothy CHESTERS, « La métaphore et les catégories “*ad hoc*” »

Cet essai s'intéresse au comparant par le biais de deux réflexions théoriques au sujet de la métaphore. La première, aristotélienne, met en avant l'association entre la métaphore et la présence d'esprit (l'*εὐστοχία*). La deuxième nuance cette association en se penchant sur la théorie des « catégories *ad hoc* » proposée par les sciences cognitives (L. Barsalou). La métaphore se distingue dans les deux cas non pas par ces propriétés formelles, mais comme un moment d'à-propos soudainement perçu.

This article deals with the “comparant” (or comparison term) through two theoretical reflections about metaphor. The first one, in an aristotelian way, insists on the link between metaphor and wit (the greek εὐστοχία). The second one qualifies this link by considering the theory of “ad hoc categories”, which comes from the cognitive sciences (L. Barsalou). In both cases, the metaphor is distinguished not by those formal properties, but as a moment of suddenly perceived opportunity and timing.

Ivan GROS, « Fondement métaphorique des mondes possibles et littérature chaosophe. Quelques comparants propres aux représentations aléatoires de l'univers »

Cette étude s'intéresse, dans une perspective historique, aux métaphores aléatoires par opposition aux métaphores déterministes. Elle porte notamment sur la métaphore cosmologique du jeu de dés et sur quelques avatars. Elle commence par un classement des métaphores aléatoires ; elle se poursuit par l'examen de l'émergence et de la contestation d'une littérature chaosopique, et finit par l'hypothèse d'une rencontre entre théorie de la métaphore et théorie littéraire des mondes possibles.

This study is interested, in a historical perspective, in random metaphors as opposed to deterministic metaphors. It deals in particular with the cosmological metaphor of the game of dice and on some avatars. It begins with a classification of random metaphors; it continues with the examination of the emergence and contestation of a chaosophic literature. It ends with the hypothesis of an encounter between the theory of metaphor and the possible worlds in the literary theory.

Wafa TRIKI, « La métaphore cinématographique chez Patrick Chamoiseau, Ahmed Bouanani et Atiq Rahimi. Le reposoir d'une mémoire sensitive »

L'article propose une lecture du « dé-figement » sémantique et générique qu'engendre la métaphore dans trois œuvres : *Mémoire 14* d'Ahmed Bouanani, *L'Esclave vieil homme et le molosse* de Patrick Chamoiseau, et *Le Retour imaginaire* d'Atiq Rahimi : la métaphore cinématographique y serait une alternative poétique à l'insuffisance d'une langue, offrant la possibilité d'une aventure poétique et sensitive pour l'écrivain en même temps que pour le lecteur.

The author suggests a reading of the semantic and generic « un-stiffening » process which is the consequence of metaphor in three literary works : Mémoire 14 by Ahmed Bouanani, L'Esclave vieil homme et le molosse by Patrick Chamoiseau, and Le Retour imaginaire by Atiq Rahimi : the cinematographic metaphor could likely offer here a poetic alternative to the lacks of a language, providing the possibility of a poetic and oversensitive adventure for the writer as well as for the reader.

Jean-Baptiste RENAULT, « Métaphores littéraires et cinématographiques. Du comparé au comparant *in absentia* »

Relativisant l'idée d'une spécificité de la métaphore cinématographique, cet article montre que le problème réside moins dans la nature du médium adopté que dans la théorisation usuelle de la figure. Il se penche ensuite sur la diversité des syntaxes métaphoriques et l'hypothèse d'une moindre lisibilité de la métaphore au cinéma, en suivant le destin du comparant au tournant des années 1930 et 1940, décisives dans l'histoire du cinéma, où le comparant s'efface progressivement.

Putting in perspective the idea of specificity of cinematographic metaphors, this article shows that the issue doesn't lie in the nature of the medium being used as deeply as in the common theorization of this figure of speech. Then he studies the range of metaphoric syntaxes, and the hypothesis of a less easiness of the metaphor in the movies, following the destiny of the comparison term in the switch of the decades 1930' and 1940', which happen to be crucial in the history of cinema, since the comparison term progressively seems to fade away.

Silvia D'AMICO, « Sur le devenir de quelques comparaisons homériques à la Renaissance »

Cette étude se concentre sur quelques comparaisons d'Homère à la Renaissance à travers l'analyse de deux commentaires de l'époque, le livre V de la *Poétique* de Jules-César Scaliger et le commentaire de 1583 de Jean de Sponde. En focalisant l'attention sur les parties du texte qui opposaient une résistance à l'interprétation des lecteurs, l'horizon d'attente du public de la Renaissance se précise. Ces lectures du passé aident à mieux voir l'intérêt de revenir aux comparaisons d'Homère en les interprétant à la lettre et en recherchant une cohérence qui se cache à l'intérieur même des poèmes.

This study focuses on several Homer's comparisons in the Renaissance through the analysis of two commentaries provided at that time, the book V of Jules-César Scaliger's Poetics, and the commentary given in 1583 by Jean de Sponde. Drawing the attention upon the parts of the text which resisted the most firmly to the readers' interpretation, the horizon of expectations of the Renaissance audience is becoming clearer. Those ancient scholarly studies help us to see the interest to return to Homer's comparisons with a literal interpretation and to look for a coherence which is hidden inside the poems.

Sylvie LAIGNEAU-FONTAINE, « Le moineau de Lesbie, étude d'un motif ambivalent »

Cet article examine un motif métaphorique très célèbre de la littérature latine : le moineau qui fait l'objet des poèmes 2 et 3 de Catulle. Dès l'Antiquité (Martial) et la Renaissance (Politien), une interprétation érotique de ces pièces a été donnée, et plusieurs poètes ont fait allusion à ce « moineau catullien » pour faire comprendre aux lecteurs le double sens érotique de leurs écrits. D'autres textes, à diverses époques, utilisent différentes métaphores animales pour désigner le sexe masculin.

This article deals with a very famous metaphoric motive in Latin literature: the sparrow which is the subject of poems 2 and 3 of Catullus. In the Antiquity (Martial) and the Renaissance (Politian), an erotic interpretation of this sparrow was given, and several writers hinted in this "catullan sparrow" to make understand to the readers double erotic senses of their poems. Other texts use diverse animal metaphors to indicate the male genital organ.

Françoise COURT-PÉREZ, « Le tigre “altéré de sang” de l’Antiquité au XX^e siècle »

Au sein des métaphores animales, le tigre tient une place privilégiée pour désigner le tyran. La méconnaissance scientifique nourrit l’imaginaire et le « tigre altéré de sang » de Pline l’Ancien garde une postérité certaine. Inclus dans les couples antinomiques formés avec l’agneau, ou le lion, le prédateur peut cependant incarner l’être séducteur et perfide, à la grâce féline, comme la femme aimée de Baudelaire, « tigre adoré, monstre aux airs indolents », tandis que dans le jeu amoureux, il demeure le jaloux furieux ou la jalouse dont on peut sourire.

Among the zoological metaphors, the tiger holds a privileged place to denote the tyrant. The lack of a scientific knowledge feeds the imagination, and the “tiger thirsting for blood” described by Pliny the Elder has kept a real posterity. Being part of some famous pairs of opposites, with the lamb or the lion, this predator may nevertheless, beginning embody the seductive and perfidious creature, gifted with a feline grace, like the beloved wife of Baudelaire, “tigre adoré, monstre aux airs indolents”, whereas, it still stands, in the loving game, for the angry jealous, or the jealous woman who makes us smile.

Camille KERBAOL, « La métaphore du bronze et de quelques métaux non nobles dans la littérature, de l’Antiquité au XIX^e siècle »

Métal antique réputé pour sa dureté, le bronze est un comparant paradoxal : alors que le matériau a vu son usage quasiment disparaître au fil du temps, l’imaginaire qu’il véhicule a donné lieu à toute une tradition poétique que cet article retrace.

Very old metal, renowned for its hardness, the bronze is a paradoxical metaphor: although the use of this material has almost disappeared over the centuries, the imagination it is conveying has fed a huge poetic tradition this article recounts.

Teresa CHEVROLET, « Du “Poète-abeille”. Tours et retours d’une métaphore entre Antiquité et modernité »

Cet article explore les différentes formulations de la métaphore apiaire dans la littérature, depuis la tradition latine antique et renaissante jusqu’à la poésie française du XX^e siècle. Métaphore de l’imitation érudite dans l’humanisme (Sénèque, Pétrarque, Montaigne et jusqu’au XIX^e siècle), l’abeille réémerge

toutefois, dans la modernité poétique, comme un symbole de l'inspiration créatrice et du génie du poète, ravivant ainsi les valeurs plus archaïques que lui donnait la tradition grecque.

This article explores the different formulations of the bee metaphor in literature, from the Latin tradition in Antiquity and Renaissance up to the French poetry of the XXth century. The apian metaphor, which was used as a simile for learned imitation in Humanism (Seneca, Petrarch or Montaigne and up to the XIXth century) turns out to acquire new values in Modern poetry as a symbol of creative inspiration and of the poet's genius, thus rekindling the ancient definitions it had in Greek tradition.

Véronique DUCHÉ, « Un habit à la française ». La métaphore vestimentaire dans les paratextes de traductions »

Cet article examine le métadiscours des traducteurs, de la Renaissance à nos jours, afin de mesurer le degré de vigueur des métaphores vestimentaires qui y figurent et de débusquer leurs enjeux socio-poétiques et interculturels. En effet, d'abord simple substitut lexical pour désigner la traduction/translation, la métaphore s'enrichit au fil du temps de nuances éthiques et esthétiques.

This article examines the metadiscourse of translators from the Renaissance onwards, with the goal of measuring the strength of clothing metaphors used throughout the ages, and to determine the social, poetical and intercultural issues surrounding these metaphors. Indeed, if clothing metaphors were initially a simple lexical substitute to denote translation/transcription, they have over time become enriched by ethical and aesthetic nuances.

Caroline TROTOT, « De l'innutrition à l'anthropophagie, un parcours du comparant à partir de *La Défense*. La littérature entre singularité et imitation »

Depuis É. Faguet, « l'innutrition » désigne les métaphores clés de la poétique d'imitation de la Pléiade. Un parcours archéologique remontant à Quintilien permet d'apprécier un vaste ensemble topique et d'évaluer le sens singulier que lui donne Du Bellay. L'innutrition exprime ainsi le lien entre imitation et *mimésis* et désigne la métaphore comme procédé d'appropriation singulière de l'*énergeia* naturelle. Un excursus vers la postérité met en lumière la relation ambiguë de tout créateur et de ses modèles.

Since É. Faguet, “*innutrition*” is the word used to refer to the poetic principle of imitation in the Pleiade’s poetry. An archeological inquiry up to Quintilian reveals a large set of metaphors and helps to assess the proper sense in Du Bellay’s text. “*Innutrition*” thus expresses the link between imitation and mimesis and leads to conceive metaphor as a way for an artist to seize natural *Energieia*. A look at posterior writers put the light on the ambiguous relationship between any creator and his models.

Éric AVOCAT, « Ce que vaut la parole. La rhétorique et ses métaphores monétaires »

Le discours métalinguistique et méta-rhétorique ouvre un champ important au travail de la métaphore. Deux isotopies s’y croisent et s’y confrontent : la puissance, voire la violence, maîtrisée par l’échange monétaire, sème dont on explore ici les linéaments théoriques, depuis Aristote, et les tribulations historiques, à travers les crises de l’économie moderne. L’anthropologie de la monnaie développée par M. Aglietta et A. Orléan, la sémiotique monétaire de J.-J. Goux, l’explosion de la parole politique pendant la Révolution française, sont les principaux jalons de cette étude.

The meta-linguistic and meta-rhetoric speech provides an important scope of practice to metaphor. Two isotopies meet and face each other here : the force, or even violence, mastered by the monetary exchange, a seme the main lines of which are studied here by the author since Aristotle, as well as its historical tribulations, through the different crisis of modern economy. The anthropology of currency developed by M. Aglietta and A. Orléan, J.-J. Goux’s monetary semiotics, the explosion of political speech during the French Revolution, are the main milestones of this article.

Michel SANDRAS, « Une phrase *ciselée*. Destin d’une métaphore d’Aristophane à Olivier Cadiot »

Louer une œuvre qu’un écrivain a *ciselée* est aujourd’hui un cliché très répandu. À partir d’ouvrages de rhétorique, de préfaces, de poèmes et des pages littéraires des revues, on étudie l’emploi métapoétique du verbe *ciseler* et le voisinage avec d’autres métaphores. On essaie de répondre aux questions suivantes : comment expliquer le succès de cette métaphore après 1830, son absence dans la période antérieure ? Quelles conclusions peut-on tirer de la répartition des emplois et de leurs significations différenciées ?

Praising a work which has been carefully “chiseled” by its author is a very common cliché nowadays. Considering some rhetoric treatises, prefaces, poems, as well as literary pages of reviews, one studies the meta-poetical use of the verb “to chisel” and its links with other metaphors. The author tries to answer the following questions: how to explain the success of this metaphor after 1830, and its puzzling non-use before? What may we conclude about the spreading of its different uses and their different meanings?

Myriam WHITE-LE GOFF, « L’analogie entre macrocosme et microcosme. Le grand saut entre Moyen Âge et les ^{xx}^e-^{xxi}^e siècles »

L’article est consacré au fonctionnement et aux enjeux de l’analogie entre macrocosme et microcosme au Moyen Âge, en faisant un saut temporel jusqu’aux ^{xx}^e-^{xxi}^e siècles. Ces deux pôles chronologiques permettent de poser la tension centrale de l’exploration : la conception d’un *cosmos* avec ou sans Dieu, soit théocentrique, soit anthropocentrique, soit encore sans centre précis. Ce changement fondamental de perspective modifie profondément l’analogie ainsi que l’élaboration de la pensée.

This article deals with what is at stake in the analogy between macrocosm and microcosm in the Middle Ages and into the 20th and 21st centuries. Thanks to these two extreme chronological polarities, the central question of the exploration can be asked: including the conception of a cosmos with or without God, either theocentric or anthropocentric, or without any precise center. This fundamental change of perspective triggers a profound modification of the analogy as well as of the way of thinking.

François CORNILLIAT, « Qui a besoin de “lunettes”, et pourquoi ? »

Cette étude s’intéresse à divers emplois métaphoriques de l’image des lunettes, depuis l’invention de l’objet lui-même jusqu’à nos jours. Elle porte notamment sur la révolution qui, au ^{xviii}^e siècle, fit basculer les lunettes à l’intérieur de nos têtes, et passer du statut d’instrument conçu pour corriger (plus ou moins bien) à celui d’obstacle inconscient demandant correction (dans la mesure du possible).

This study focuses on various metaphorical uses of eyeglasses as an image, from the invention of the object itself to the present time. It reflects, in particular, on the 18th-century revolution that forced glasses to travel inside our heads and swap the status of an instrument designed to correct (more or less effectively) for that of an unconscious obstacle in need of correction (to the extent possible).

Gabriela PATIÑO-LAKATOS, « Métaphores architecturales. Le *studiolo* comme lieu de pensée et lieu de pouvoir »

Le cabinet de lecture qu'est le *studiolo* de la Renaissance italienne est une mise en scène spatiale de l'âme humaniste qui n'est pas sans rapport historique avec une dimension politique de la représentation du pouvoir. Sur la base des analyses remarquables d'auteurs tels qu'Erwin Panofsky, Louis Marin et Daniel Arasse, cet article s'emploie à montrer que l'apparition du *studiolo*, considéré dans le cadre du palais qui le contient, cristallise une double métaphore architecturale de l'âme et du pouvoir.

The reading room in which consists the italian Renaissance studiolo is a staging of the humanistic soul, historically linked with the political dimension of the representation of the power. Based on the outstanding analysis of scholars such as Erwin Panofsky, Louis Marin and Daniel Arasse, this article intends to show that the advent of the studiolo, considered in the context of the palace housing it, crystallises a double architectural metaphor of soul and power.

Milagros TORRES, « Rouge et blanc, une histoire d'amour métaphorique (Garcilaso, Góngora, Quevedo, Medrano) »

Ce travail étudie la spécificité sémantique et poétique de la liaison « rouge-blanc » dans l'œuvre de quatre poètes espagnols du Siècle d'Or. L'analyse des procédés métaphoriques portera sur des variations sur le *topos* du « *carpe diem* », partant du modèle offert par Garcilaso et allant jusqu'aux poètes du XVII^e siècle (Góngora et Quevedo), sans oublier le contre-modèle de Medrano.

This paper studies the poetical and semantic specificity of the link between white and red in the works of four Spanish poets of the Golden Age. The analysis of the metaphoric processes focuses on the variations on the carpe diem topos from Garcilaso to the seventeenth-century poets (Góngora and Quevedo) without omitting Medrano's countermodel.

Thierry ROGER, « La lisibilité du monde. Mallarmé et la tradition du *liber naturæ* »

Si l'on en croit le Claudel de la « Catastrophe d'*Igitur* » (1926), Mallarmé serait le premier à s'être placé devant le monde comme devant un « texte », et non comme devant un « spectacle », en se posant cette question : « qu'est-ce

que ça veut dire ? ». Par-delà le constat claudélien, cet article entend montrer comment l'auteur du *Coup de dés* renouvelle une métaphore fondamentale qui engage toute une ontologie, en situant cette œuvre poétique dans une histoire de « l'analogisme » (Philippe Descola).

According to Claudel and his "Catastrophe d'Igitur" (1926), Mallarmé would be the first one to have taken place in front of the world as in front of a "texte", and not in front of a "spectacle", by asking itself this question: "qu'est-ce que ça veut dire?". Mainly regardless this Claudel's assertion, the article intends to show how the author of Un Coup de Dés renews a fundamental metaphor which expresses a whole ontology, by placing this poetic work in a history of "analogisme" (Philippe Descola).

Valerio CORDINER, « *Veritas specus*. Le retour surprenant d'un phore dans *La Grotte* de Georges Buis »

La présence et l'usage du phore de la grotte sont ici analysés dans le roman homonyme du colonel Buis (1961), dont la rédaction a été entamée alors même que son auteur se battait dans la Kabylie rebelle. L'intérêt de cette étude résulte de la richesse et de la profondeur de ce phore, où converge un imaginaire mythique très complexe, emprunté aux cultures européenne et islamique. Son emploi par le soldat romancier esquisse une interprétation d'ensemble de la guerre en cours, susceptible même d'en anticiper l'issue.

The presence and the use of the cave analogy are analyzed here in colonel Buis's eponymous novel (1961), whose drafting started when its author was fighting in the rebellious Kabylia. The relevance of this study is due to the richness and depth of this metaphor, in which lies a very sophisticated mythical imagination, borrowed from european and islamic cultures. The fact that the soldier-novelist uses it allows us to sketch a comprehensive interpretation of the ongoing war, even able perhaps to forecast its outcome.

Guillaume NAVAUD, « La vie est un drame. Avatars d'une métaphore classique en Amérique au XX^e siècle »

Dans les États-Unis du XX^e siècle, la dimension anthropologique de la métaphore théâtrale est repensée par des champs nouveaux. Si la psychologie cherche à libérer l'acteur aliéné par les masques sociaux, Erving Goffman fait de l'interaction entre acteurs un « schéma conceptuel » neutre pour l'analyse des comportements ; chez George Santayana, le masque est alors doté d'une

certaine valeur épistémologique. Philip Roth va jusqu'à renverser la polarité traditionnelle en suggérant que l'acteur ne vit qu'à travers ses masques.

In the United States of the XXth century, the anthropological dimension of the theatrical metaphor has been rethought according to new fields of research : while psychology strives to free an actor who has been alienated by social masks, Erving Goffman considers the interaction between actors as a neutral “conceptual frame” through which behaviours can be analyzed; by George Santayana, the mask is given a certain epistemological value. Philip Roth even dares to reverse the traditional polarization by suggesting that the actor only lives thanks to his masks.

Witold Konstanty PIETRZAK, « Figures du tragique dans le récit bref du XVI^e au XVII^e siècle »

Au XVI^e siècle la mort donne lieu à plusieurs expressions figurées qui la présentent sur un ton léger. Dans le présent article, on interroge le corpus des histoires tragiques publiées dans la deuxième moitié du XVI^e et la première moitié du XVII^e siècle pour voir s'il existe, à cette époque, des comparants de la mort susceptibles de traduire l'émotion tragique et en même temps caractéristiques du style, reconnaissable et original, de ce genre de récit bref.

In the XVIth century, Death gives rise to several figures of speech which denote it in a funny, light-hearted way. This article studies the tragic stories published during the second half of the XVIth and the first half of the XVIIth centuries, with the goal of finding if in that time some metaphors of Death could express the tragical emotion itself while remaining typical of this style, so recognizable and specific, of this kind of short story.

Enrica ZANIN, « Sur les métaphores privilégiées du dénouement tragique (1550-1650) »

Le sort des migrants, la guerre, l'élimination de la France lors de la Coupe du monde sont souvent qualifiés de tragédie, bien qu'il ne s'agisse pas de pièces de théâtre. Cet article interroge l'origine et l'usage de cette métaphore dans les textes de la première modernité. Non seulement la métaphore tragique infléchit la pratique de la tragédie et la définition de son dénouement, mais, inversement, la pratique de la tragédie devient un outil pour comprendre l'expérience du malheur et de l'échec.

The lot of migrants, the violence of wars, the elimination from the World cup are often described as tragedy, although they are not theatrical plays. This paper considers the metaphorical use of the tragedy and of the tragic ending and describes its rise in the early modernity. The metaphor influenced the definition of the tragic genre and, conversely, tragedy and tragic endings were considered as paradigms to interpret the experience of sorrow and loss.